

18^e Dimanche ordinaire

“Avez-vous faim ?” ... On peut répondre de plusieurs façons à cette question. “Non, je viens de déjeuner ... je sors de table ... oui, mon p’tit sandwich de ce midi est rendu loin ... après une bonne marche, j’ai l’appétit qui me revient ... ça sent tellement bon ici que je commence à avoir faim...”

Avoir faim... mais ... faim de quoi ? **“De quoi avez-vous faim ?”**, nous demandait souvent ma mère. Et très souvent on n’en avait aucune idée et cela choquait ma mère qui aurait bien aimé savoir quoi cuisiner pour nous faire plaisir ! C’est la faim qui nous fait manger. Quand on n’a pas faim, on ne mange pas. Ou alors, on le fait par obligation, par devoir de rester en vie: c’est pas très jojo !

Quand une personne perd l’appétit, ça devient parfois inquiétant. Qu’est-ce qui ne va pas ? J’ai pas faim. Mais comment ça se fait ? ... Et on consulte un médecin pour ramener l’appétit. S’alimenter, c’est vital je ne vous apprends rien, ici.

On a vu, la semaine dernière, Jésus multiplier les pains pour une foule de quelques milliers de personnes. Ils avaient faim et n’avaient rien à manger ou si peu ! C’est alors que Jésus a comblé leur faim. Ce faisant, il souhaitait diriger leur compréhension vers une autre faim. Mais ça n’a pas marché. Le lendemain, ils ont encore faim et aimeraient bien que Jésus refasse la même chose. Ils sont prêts à le couronner roi, cet homme qui répond à leurs besoins de nourriture. Un roi faiseur de miracles... c’est quand même un bon système politique.

Dans le fond, ces gens cherchaient en Jésus un boulanger. Ils cherchaient un boulanger comme ils avaient peut-être cherché un guérisseur, un magicien, un être un peu extraordinaire, quelqu’un qui leur donnerait des solutions toutes faites pour répondre à leurs problèmes, des solutions faciles pour remédier à leurs manques, à leurs déficiences.... Ils cherchaient un boulanger qui aujourd’hui encore pourrait leur donner du pain en abondance.

Bien sûr, demain, ils auraient sans doute encore faim ; ils auraient encore de nombreux besoins et d’autres problèmes... mais en faisant de lui un roi, celui-ci leur apporterait sûrement des solutions. Peut-être dépendraient-ils totalement de cet homme ? Sans doute seraient-ils tout à fait soumis à son bon plaisir ? Mais peu importe, même esclaves de ce nouveau roi, la vie serait bien plus facile, puisqu’ils auraient avec eux un boulanger, un guérisseur, un faiseur de miracles... Mais Jésus ne voulait pas entrer dans ce jeu-là !

C’est l’éternel malentendu ! On voudrait d’un Dieu qui règle tout, qui régimente tout, qui décide de tout ! Mais Jésus nous révèle un autre Dieu, un Dieu qui nourrit une vie qui

n'est pas tournée vers notre prospérité, mais une vie qui nous attire ailleurs, qui nous lance dans un royaume: le royaume de la générosité, du renoncement, de la joie de donner plutôt que la joie de recevoir. Jésus nous révèle l'image d'un Dieu-Père, qui nourrit ses enfants en leur donnant le pain de l'amour, en leur donnant le pain du pardon, en leur donnant le pain de la joie et de la liberté. Et ces dons qu'il donne à ses enfants, il leur demande de les transmettre aux autres.

Avez-vous faim de ce Dieu-là ? Vous savez, la faim, ça se cultive. Bouger, faire de l'exercice.... ça ouvre l'appétit. Il en est de même de la vie de foi. Prier, participer aux rassemblements d'Église, communier au pain de vie, ouvrir l'Évangile pour y goûter la Parole de vie, ça entretient le goût de Dieu, l'appétit de Dieu. Prier, méditer l'Évangile, ouvrir son coeur aux besoins des autres, ça ouvre l'appétit de communier à Dieu et à son projet pour le monde.

“L'oeuvre de Dieu, nous dit Jésus, c'est que vous croyiez en celui qu'il a envoyé.” Êtes-vous en appétit de ce Dieu-là ? Car le désir de Dieu, c'est ce que Jésus veut éveiller en nous. Et non seulement, il veut l'éveiller, mais il veut le combler.

Qu'en ce début du mois d'août 2024, chacun, chacune de nous s'efforce de creuser sa faim d'une vie remplie et comblée à la source même de l'Amour. Cette source, c'est Jésus, notre Seigneur.

“Moi, je suis le Pain de la vie. Celui qui vient à moi n'aura plus jamais faim; celui qui croit en moi n'aura plus jamais soif.” Ce sont des paroles de vie, des paroles d'espoir et de joie, adressées à chacune, chacun de nous.